

## Hommage à Jacques Wallet, à propos du texte : « Pratiques adolescentes vs institutions scolaires »

### *In memory of Jacques Wallet, about the book chapter « Pratiques adolescentes vs institutions scolaires<sup>1</sup> »*

**Hervé Daguet**

CIRNEF, Université de Rouen Normandie, France

#### **Résumé**

Cet article présente et analyse le texte écrit par Jacques Wallet en 2012 intitulé *Pratiques adolescentes Vs institutions scolaires*. Il est remis dans le contexte de l'époque durant laquelle il a été écrit, à savoir la première décennie des années 2000, et de ce fait, les questionnements qui se posaient à cette période autour de cette génération née avec le numérique et qui interpellaient nombre de praticiens de l'éducation et de chercheurs.

Sans présenter l'ensemble des contenus de ce texte, nous laissons au lecteur le soin de le parcourir par la suite. Nous nous sommes focalisés ici sur 3 axes majeurs liés à l'analyse des usages du numérique par cette génération. Ils sont liés au genre, à l'âge et au phénomène naissant des réseaux sociaux.

**Mots clés :** Usages du numérique, Génération connectée, Compétences numériques, Réseaux sociaux, Genre

#### **Abstract**

*This article presents the chapter written by Jacques Wallet in 2012 entitled "Pratiques adolescentes Vs institutions scolaires". This text has been recontextualized in the first decade of the 2000s. By this time researchers were focused on understanding digital natives and the new way they were supposed to learn.*

*We have focused on three major topics linked to the analyses of how the new use technology, linked to gender, effects age and of the rise of emerging social networks.*

*Keywords: Digital Uses, Connected Generation, Digital Skills, Social Networks, Gender*

---

<sup>1</sup> "Teenage digital practices Vs Educational institutions"

## I. Introduction

Jacques Wallet est connu pour avoir, dans un premier temps, réalisé de nombreux travaux de recherche sur l'audiovisuel éducatif mais, il l'est surtout par la suite au travers de ses publications en lien avec l'enseignement à distance et surtout avec la francophonie et l'Afrique francophone.

Le chapitre d'ouvrage « Pratiques adolescentes vs institutions scolaires » présenté ici, dont je fus avec lui le coauteur, date de 2012 et montre un aspect moins connu de son œuvre. Il s'agit de celui de l'analyse des usages des technologies auprès d'élèves dans un cadre français et non pas, comme ce fut bien souvent le cas, dans le cadre de son appartenance aux Sciences de l'Éducation, d'un public d'enseignants ou de formateurs. Cet écrit est également moins connu car il a été publié en Suisse par une Haute École Pédagogique et il a longtemps été difficile de se le procurer. À l'heure du développement du numérique il est maintenant possible de télécharger gratuitement sur le site de l'HEP Bejune l'intégralité de l'ouvrage dont il est issu.

Le présent écrit en hommage à Jacques Wallet débutera tout d'abord par le contexte général de la publication de ce chapitre d'ouvrage, puis dans un second temps nous reviendrons sur quelques éléments clés pour mieux comprendre cette « génération connectée » qu'il mettait en exergue, il y a maintenant une dizaine d'années.

## II. Le contexte de publication de ce chapitre d'ouvrage

Ce chapitre a été réalisé dans un contexte qui pourrait se présenter en 3 parties, la première est liée à une réflexion générale, sociétale, à la fin de la première décennie 2000 sur le numérique chez les jeunes. La seconde est liée à l'ouvrage dans lequel elle s'insère. Enfin la dernière approche est l'explicitation de son contexte de réalisation au travers du recueil des données effectué dans le cadre d'une enquête dans le département des Hauts-de Seine (92).

### A. Une réflexion scientifique autour de l'évolution des usages numériques des jeunes

Le début des années 2000 voit la continuité d'un développement exponentiel de l'équipement informatique dans les foyers français avec l'accès à un Internet illimité via la technologie ADSL. Ces évolutions technologiques ont conduit à une modification des usages numériques des jeunes pendant cette période. Sans chercher à être exhaustifs nous proposons ici trois regards qui permettent de mettre en perspective le chapitre de Jacques Wallet avec les interrogations des chercheurs pendant cette première décennie des années 2000.

Le premier regard est celui proposé par Pascal Lardellier (2006) intitulé « Le pouce et la souris ». Comme son auteur l'indique dans sa quatrième de couverture cet ouvrage avait pour objet « d'éclairer parents et enseignants pour leur permettre d'accompagner cette révolution culturelle, familiale et sociale » et donc de comprendre la nouvelle génération face à ses usages du numérique. Il évoque le fait que l'on passait alors dans une « culture du troisième type » mais que, bien que les adolescents en soient les principaux usagers, ils n'en avaient pas pour autant la connaissance de son histoire, de ses fondateurs. En dehors du film Matrix bien peu connaissaient les fondements de cette nouvelle cyberculture.

Dans cet ouvrage l'auteur précise ces fondements, ce qui permettra de caractériser les usages numériques de cette génération. Il met ainsi en avant le peu de conscience que les adolescents peuvent avoir de l'influence des enjeux économiques liés à l'Internet, et plus généralement de leurs usages à outrance de Google, des pratiques ludiques mais surtout des aspects réticulaires de ces usages. En effet, désormais, avec l'Internet, ils fonctionnent principalement en réseaux et non plus seuls face à leurs ordinateurs non connectés.

Enfin, à titre anecdotique, on peut indiquer qu'en 2006, Lardellier a été contraint d'ajouter un lexique expliquant des termes qui en 2021 nous semblent maintenant bien familiers comme blog, chat, internaute, moteur de recherche, SMS, etc.

Le second texte permettant de restituer cet article est celui publié en 2008 par Georges-Louis Baron et Éric Bruillard dans la revue STICEF et intitulé « Technologies de l'information et de la communication et indigènes numériques : quelle situation ? ». Depuis le développement du numérique de nombreux textes voient le jour concernant les prétendues compétences de ces nouvelles générations nées avec les technologies. Classiquement à l'instar de Prensky (2001) on pourrait opposer ceux qui ont immigré dans ce nouveau monde numérique les « digital immigrants » et ceux qui sont nés avec les « digital natives ». En lien avec l'éducation, l'argument serait alors que ces nouvelles générations auraient développé avec le numérique des modes d'apprentissages différents des générations précédentes.

Les auteurs au travers d'une large compilation de travaux universitaires et d'enquêtes ont plus particulièrement étudié la question des compétences prétendues de ces nouvelles générations. En effet, à l'instar de ce qu'ils indiquent même si l'institution cherche à les mesurer au travers d'instruments comme le Brevet Informatique et Internet (B2i) on a plus tendance à mesurer la certification de certaines tâches « canoniques » que celles relevant réellement des compétences dans le cadre d'un usage du numérique.

La question des adolescents « experts innés ou naïfs à former ? » reste alors en suspens, en effet leurs usages ont beau être dès lors nombreux et fréquents ils le sont encore à cette époque dans un spectre limité et avec une autonomie toute relative. En effet, même si pendant cette période les écoles commencent à s'équiper en matériel et à être davantage reliées à l'Internet, les usages ne se développent pour autant pas dans les mêmes proportions. Les auteurs rappellent la place limitée à cette époque du numérique dans l'éducation et donc le fait qu'il faille rester modeste dans l'analyse des effets qu'ils pourraient avoir sur les apprentissages des élèves.

Le troisième écrit que nous mettons en perspective a été coordonné en 2011 par Michelle Manafy et Heidi Gautschi paru outre atlantique. Il s'intitule « Dancing with digital natives ». Une grande partie de ce dernier donne des clés pour comprendre les nouveaux comportements de ces générations nées avec le numérique, au travail et plus généralement dans la sphère économique. Cependant la dernière partie de l'ouvrage propose également cinq articles sur la thématique de l'éducation.

On y retrouve des interrogations classiques comme celle des effets que peut avoir le numérique sur l'évolution des curricula, également des réflexions sur les effets du numérique sur la construction des apprentissages. Pour mieux comprendre cette génération telle qu'elle était perçue par les chercheurs dans la première décennie des années 2000, notre attention s'est plus particulièrement tournée autour de Bell (2011, p. 356) qui précisait dans cet ouvrage :

*« However, while it is true that digital natives have a great degree of comfort with technology, it must be remembered that they do not know everything about it.<sup>2</sup> »*

En d'autres termes, elle nous met en garde contre l'hyper compétence supposée de ces générations qui prévalait à l'époque.

## **B. Un chapitre situé dans un ouvrage portant sur cette nouvelle génération dite connectée**

Le livre où est situé le chapitre que nous analysons a été publié en Suisse en 2012 dans la collection « Recherches » des publications de l'HEP Bejune. Il s'agit d'une Haute École Pédagogique des cantons de Berne, du Jura et de Neuchâtel qui à l'époque, correspondait en France aux IUFM (Institut Universitaire de Formation des Maîtres) devenus depuis INSPE

---

<sup>2</sup> « Toutefois, s'il est vrai que les natifs du numérique sont très à l'aise avec les technologies, il ne faut pas oublier qu'ils ne savent pas tout sur elles. »

(Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation).

Comme on vient de le voir, il se situe dans une période charnière du développement du numérique à la fois par rapport à un accès à un Internet plus rapide que celui des années 1990 et surtout illimité et parallèlement à celui des téléphones portables, notamment des Smartphones qui permettent d'accéder à ce même Internet. Ces modes de communication permettent également la constitution de ce que Maffesoli (1988) avait identifié comme « tribu », Taurisson et Senteni (2003) ou encore Dillenbourg, Poirier et Carles (2003) comme « communautés virtuelles d'apprentissage » et qui pourraient actuellement être considérées sous la dénomination de « réseaux sociaux ».

Les deux directeurs de l'ouvrage, Boéchat-Heer et Wentzel (2012), posent dès le départ la problématique de cette publication : face à l'arrivée de cette nouvelle génération de jeunes connectés, comment apprennent-ils et comment l'école pourrait-elle alors s'adapter ? L'ouvrage, préfacé par Bernadette Charlier, comporte neuf chapitres regroupés en deux grandes thématiques. La première est liée au rôle de l'école face à ces nouveaux moyens de communication, la seconde analyse l'impact que peuvent avoir ceux-ci sur l'enseignement. Quinze auteurs ont contribué à la rédaction de cet ouvrage, notre propos n'étant pas de le résumer, il nous semble toutefois que pour restituer ce texte de Jacques Wallet dans son contexte historique un passage par le chapitre de Pochon (2012) pourrait éclairer le lecteur, en effet il y dresse un état des lieux général de la « cyberculture ». Après avoir fait le lien entre l'avènement du numérique comme nouvelle culture il montre qu'elle s'exprime désormais au travers d'une sorte de folklore, de mythes, sans oublier le jargon qui l'accompagne. Il dresse ensuite rapidement un inventaire des thématiques liées à cette cyberculture telle celle de l'utopie d'un accès universel à la connaissance, des différentes dimensions collaboratives qu'elle engendrerait, du mouvement du « free » ou de « l'open source », en passant bien évidemment par la science-fiction et « Big Brother ».

### **C. Des données issues d'une enquête menée par le laboratoire CIVIIC dans les Hauts-de-Seine à propos du dispositif ENC 92.**

Ce chapitre a été élaboré à partir des données recueillies à la suite de l'appel d'offres du Conseil Général des Hauts-de-Seine remporté par le laboratoire CIVIIC (devenu CIRNEF) portant sur l'analyse de leur dispositif intitulé ENC 92 initié en 2007. Jacques Wallet (2010) en était le responsable scientifique. Ce dispositif, *Environnement Numérique des Collèges (ENC 92)* consistait en une mise à disposition dans les collèges de ce département d'un Environnement Numérique de Travail et d'équipements informatiques de types Tableaux numériques interactifs, chariots nomades ou encore classes mobiles.

Le mandat confié au Laboratoire CIVIIC a été de mener des enquêtes qualitatives et quantitatives sur un échantillon de 8 collèges publics représentatifs du département qui ont été intégrés début 2011 à ENC 92. Le département comptait à cette période au total 133 collèges publics. Les résultats présentés dans ce chapitre sont issus du volet concernant les usages des collégiens. Nous avons distribué des questionnaires pour moitié à des élèves de 6e et pour l'autre à ceux de 3e. Ces derniers portaient non seulement sur les équipements technologiques possédés dans les foyers mais également sur les pratiques informatiques, Internet dans le cadre familial ou scolaire. Nous avons obtenu 350 réponses.

### **III. Quelques points clés développés dans le chapitre**

Dans cette partie nous ne résumons pas à proprement parler le chapitre, qui analyse les usages de ces collégiens, mais nous mettons en avant des éléments qui pourraient inciter le lecteur à lire ce texte. Parmi les éléments présentés, trois pistes principales nous paraissent ressortir. On pourrait en effet mettre en avant deux effets et une analyse prospective. Les deux premières pistes concernent le genre et l'âge, la dernière, l'entrée des réseaux sociaux. Les éléments qui suivent éclaireront le lecteur sur ces derniers.

## A. Genre et usages du numérique

L'enquête menée auprès des collégiens précise des effets liés au genre au regard de leurs usages du numérique.

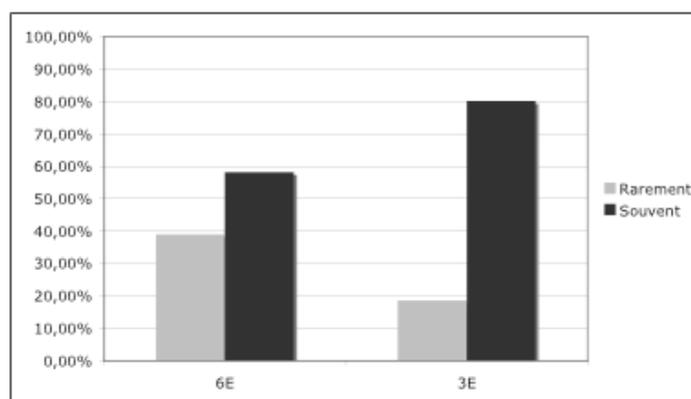
Ainsi 80% des collégiens disent utiliser majoritairement l'informatique pour jouer alors que ce n'est le cas que de 47% des collégiennes.

Or, comme indiqué dans la figure 4 les propositions s'inversent pour d'autres types d'usages, les collégiennes seraient plus utilisatrices des messageries instantanées de type MSN Messenger que les collégiens.

Ces éléments confirment ceux décrits quelques années plus tôt par Metton (2006) notamment en ce qui concerne, pour les technologies, un investissement plus grand chez les filles de la sphère de la communication que chez les garçons.

## B. Age et usages numériques

**Figure 1. Les usages des messageries instantanées (MSN) en fonction de l'âge des élèves (Wallet et Daguët, 2012, p. 59)**

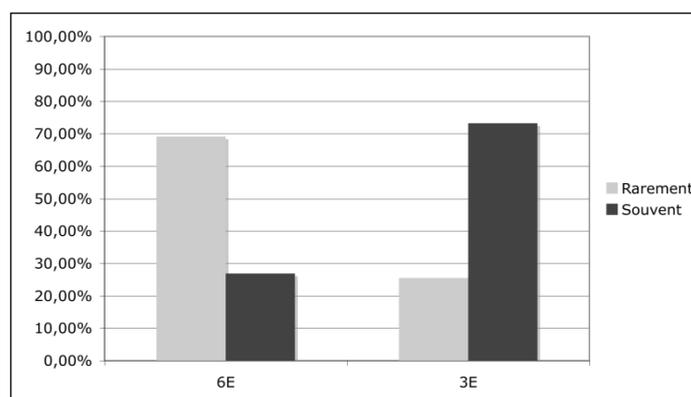


L'enquête a également montré des effets liés à l'âge, c'est notamment le cas au niveau des usages de la messagerie instantanée de type MSN Messenger qui est utilisé bien plus fréquemment chez les collégiens de 3e que chez leurs cadets de 6e.

## C. Une confirmation de l'entrée dans des usages généralisés des réseaux sociaux.

L'analyse des usages des collégiens a aussi permis de proposer une réflexion prospective sur les développements de ces derniers, notamment en ce qui concerne le développement exponentiel des réseaux sociaux.

**Figure 2. Les usages de Facebook en fonction de la classe (Wallet et Daguët, 2012, p. 51)**



Les résultats de l'enquête ont montré qu'il existait un effet lié à l'âge quant aux usages des réseaux sociaux de type Facebook, les trois quarts des élèves de 3e les utilisant souvent alors que ce n'était le cas que du quart des élèves de 6e.

Les différents éléments recueillis ont également permis de proposer une évolution des usages qui pourraient dès lors se dérouler en 3 phases :

- Phase 1 : Usage des messageries instantanées de type MSN Messenger,
- Phase 2 : Usage des Blogs,
- Phase 3 : Usage des réseaux sociaux.

#### IV. Conclusion et perspectives

Comme nous venons de le voir ce chapitre d'ouvrage de Jacques Wallet sur les pratiques numériques des jeunes s'inscrit bien dans la période pendant laquelle ont été réalisées les recherches dont il est issu, la première décennie des années 2000. On s'interroge alors, comme on vient de le voir, sur l'évolution de ces dernières vers les réseaux sociaux.

Les données recueillies auprès de collégiens des Hauts-de-Seine sont congruentes avec de nombreux travaux réalisés sur la même période, à l'instar des textes qui ont été mis en avant dans la partie contextualisant l'article (Baron et Bruillard, 2008 ; Lardellier, 2006 ; Manafy et Gautschi, 2011). On voit ainsi se dégager des effets liés au genre, des usages plus importants chez les garçons que chez les filles, mais également des usages différents, ludiques pour les garçons, sociaux, conversationnels (MSN – messagerie instantanée) que pour les filles. L'âge a aussi une importance considérable, en effet les plus jeunes (6e) utilisent moins la messagerie instantanée MSN que leurs aînés (3e). Ces usages liés à l'âge sont également confirmés quant aux réseaux sociaux de type Facebook, les plus jeunes ayant des usages moins importants que leurs aînés et ceci également, même si cela n'avait pas été explicitement questionné dans l'article en lien avec les conditions légales d'usage de Facebook liées à l'âge. Plus généralement une construction hypothétique de l'évolution des usages est proposée, elle commencerait par la messagerie SMS, puis les blogs et enfin des réseaux de type Facebook. Actuellement la situation semble plus complexe à analyser puisque les messageries sont souvent intégrées aux réseaux sociaux et des réseaux sociaux comme Snapchat ou TikTok sont massivement adoptés par les préadolescents.

Actuellement les travaux de Bastard (2018), Boubée, Safont-Mottay et Martin (2019) confirment ce qui à cette période n'étaient que des hypothèses et les dépassent compte tenu de l'évolution même de ces médias sociaux. Ainsi l'impact des réseaux sociaux est très important sur les générations actuelles d'adolescents car ils peuvent au travers de ces médias se construire une sorte de capital social virtuel en lien avec les affinités et les goûts qu'ils ont en commun avec leurs pairs.

De même pour aller plus loin sur l'analyse des compétences réelles ou supposées de ces jeunes nés avec le numérique on pourrait par exemple se référer à l'heure actuelle aux travaux de Balley (2015) ou encore de Cordier (2017, 2020). Parmi ces compétences, celles informationnelles questionnent les chercheurs et notamment celle concernant la sélection de l'information pertinente. Cordier (2020) en vient à s'interroger sur les compétences de recherche d'informations chez ces adolescents qu'elle semble décrire à l'opposé d'une jungle touffue. Ces compétences informationnelles des jeunes seraient alors des sortes d'étendues infinies qui comme l'indique l'auteur (Cordier, Ibid.) seraient :

*« d'une richesse insoupçonnable, que l'on peut jalonner de leviers assurés, ponctuer de situations favorisant des transferts de compétences et de connaissances mais aussi de choix exercés en conscience ».*

Enfin la relation entre enseignants et élèves via le numérique et notamment les réseaux sociaux reste complexe à décrypter. Par exemple les travaux de Damani montraient une certaine appétence des enseignants à communiquer avec leurs élèves notamment en lien entre l'immédiateté attendue

chez les adolescents et la réactivité qu'ils pouvaient avoir avec ces derniers dans le cadre du prolongement de leurs enseignements (Damani, 2018). Plus récemment, peut-être à l'image de l'évolution des usages des réseaux sociaux, ils montraient que cette appétence semblait diminuer et même que de nombreux enseignants désertaient maintenant Facebook (Damani, 2019). L'auteure indiquait par exemple qu'une part de ces abandons était le fruit d'une sorte d'hiatus entre les espoirs contrariés des enseignants et les usages réels de leurs élèves. D'un côté, il y avait les enseignants qui espéraient pouvoir rencontrer leurs élèves au travers de Facebook, de l'autre cette génération connectée qui ne le souhaitait pas.

## Références

Balleys, C. (2015). *Grandir entre adolescents : À l'école et sur Internet*. Presses Polytechniques et Universitaires Romandes.

Baron, G.-L. et Bruillard, É. (2008). Technologies de l'information et de la communication et indigènes numériques : Quelle situation ? *Sticef.org*, 15. [En ligne] [http://sticef.univ-lemans.fr/num/vol2008/09r-baron/sticef\\_2008\\_baron\\_09.htm](http://sticef.univ-lemans.fr/num/vol2008/09r-baron/sticef_2008_baron_09.htm)

Bastard, I. (2018). Quand un réseau confirme une place sociale : L'usage de Facebook par des adolescents de milieu populaire. *Réseaux*, 208-209, 121-145.

Bell, M. A. (2011). Native Knowledge: Knowing What They Know—And Learning How to Teach Them the Rest. In M. Manafy & H. Gautschi (Éds.), *Dancing with digital natives: Staying in step with the generation that's transforming the way business is done*. CyberAge Books, 351-372.

Boubée, N., Safont-Mottay, C., & Martin, F. (2019). *La numérisation de la vie des jeunes : Regards pluridisciplinaires sur les usages juvéniles des médias sociaux*. L'Harmattan.

Cordier, A. (2017). *Grandir connectés : Les adolescents et la recherche d'information*. C & F Editions.

Cordier, A. (2020). Ados en quête d'infos : De la jungle à la steppe, cheminer en conscience. In J. Lachance et M. Bégin, *Accompagner les ados à l'ère du numérique*, Presses Universitaires de Laval, 91-122. [En ligne] [https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_02299371/document](https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_02299371/document)

Damani, K. (2018). Fusion séparation à travers les relations enseignants élèves sur les réseaux sociaux. *Education & Formation*, e-309, 65-73.

Damani, K. (2019). Pourquoi certains enseignants désertent-ils Facebook ? *Cliopsy*, 22, 57-76.

Dillenbourg, P., Poirier, C., & Carles, L. (2003). Communautés virtuelles d'apprentissage : E-jargon ou nouveau paradigme ? In A. Taurisson & A. Senteni (Éds.), *Pédagogies.net : L'essor des communautés virtuelles d'apprentissage*. 11-47. Presses de l'Université du Québec. [En ligne] <https://tecfa.unige.ch/tecfa/teaching/staf11/textes/Dillenbourg03.pdf>

Lardellier, P. (2006). *Le pouce et la souris : Enquête sur la culture numérique des ados*. Fayard.

Maffesoli, M. (1988). *Le temps des tribus : Le déclin de l'individualisme dans les sociétés de masse*. Méridiens Klincksieck.

Manafy, M., & Gautschi, H. (Éds.). (2011). *Dancing with digital natives: Staying in step with the generation that's transforming the way business is done*. CyberAge Books.

Metton, C. (2006). *Devenir grand. Le rôle des technologies de la communication dans la socialisation des collégiens*. Thèse de Doctorat inédite, EHESS, Paris.

Prensky, M. (2001). Digital Natives, Digital Immigrants Part 1. *On the Horizon*, 9(5), 1-6. [En ligne] <https://doi.org/10.1108/10748120110424816>

Taurisson, A. et Senteni, A. (2003). *Pédagogies.net : L'essor des communautés virtuelles d'apprentissage*. Presses de l'Université du Québec.

Wallet, J., et Daguet, H. (2010). *Note d'étape finale sur le dispositif ENC 92. États des lieux des TICE dans les 8 nouveaux collèges concernés par la mise en place de l'ENC 92*. Rapport de recherche. Laboratoire CIVIIC, Université de Rouen.

Wallet, J., et Daguet, H. (2012). Pratiques adolescentes vs institutions scolaires. In S. Boéchat-Heer & B. Wentzel, *Génération connectée : Quels enjeux pour l'école ?* Hep-Bejune, 53-68. [En ligne] <https://www.hep-bejune.ch/Htdocs/Files/v/6547.pdf>